

res et papiers historiques, épars dans les différents bureaux publics, et qu'elle accorderait volontiers tout l'argent nécessaire à cet effet.

Lundi la Chambre devait discuter les résolutions de Mr. Latérière demandant de dissoudre la Législature ou de siéger à Québec; et celles de Mr. Sherwood de Toronto demandant de faire siéger la Législature alternativement à Québec et à Toronto. Il paraît néanmoins que cette affaire va être laissée aux mains du Gouvernement.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

J. Piteau, en version latine.

SECONDE.

R. Lapointe, en amplification.

CINQUIÈME.

E. Taché, en version latine.

SIXIÈME.

Z. Duhamel, J. Delage, } en thème.

J. Rechette,

SEPTIÈME.

J. B. Chandonnet, } en thème.

A. Trudel,

J. B. Chandonnet, } en français.

P. Audet,

J. B. Plamondon, en version.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

E. Maheux, en français.

NOUVELLES D'EUROPE

Jusqu'au 21 Avril.

ANGLETERRE. Le commerce reprend vigueur. Les nouvelles de l'Inde sont favorables.

IRLANDE. Le procès de Mr. Duffy se poursuit. Les rapports officiels constatent que les souffrances du peuple sont extrêmes.

Un vaisseau de la Bermude annonce que M. Mitchell devait être bientôt transporté au Cap de Bonne-Espérance.

Le Dr. Crolly, primate catholique d'Irlande, est mort du choléra à Drogheda. Il avait conservé toute sa vigueur quoiqu'il eût 70 ans. Tous les magasins furent fermés à Drogheda dès que l'on apprit sa mort, et les vaisseaux dans la rade hissèrent leurs pavillons à mi-mât.

La bibliothèque et la maison d'O'Connell vont être vendues pour payer ses dettes.

AUTRICHE. On a appris le 7 avril à Vienne que toute la ligne des opérations a été en bataille et que Jellachich a été vainqueur et a pris 17 canons. Le Feld-Maréchal Hammerstein va entrer en Hongrie avec 15,000 Galliciens. On pense que l'Autriche sera obligée d'invoquer le secours de la Russie.

ITALIE. Cette contrée se ressentira long-temps encore des secousses imprimées par les révolutions qui ont renversé des institutions consacrées par les siècles. La France a envoyé une

armée à Civita-Vecchia, pour aider à rétablir le Pape dans ses états.

La ville de Bresce a été prise par les Autrichiens après un siège de 8 jours et un bombardement de 6 heures. Les rues n'ont pu être envahies qu'à la pointe des baïonnettes et les habitants refoulés dans leurs maisons y ont été brûlés. Le carnage a été immense. Bresce est la plus belle ville de la Lombardie après Milan. Ce qui en avait soulevé les habitants était une contribution de 2 millions de piastres qu'on voulait lever. La ville de Gènes s'est rendue à discrétion au Général La Marmora et les rebelles se sont enfuis.

NOUVEAUX DÉTAILS.

L'ex-roi et l'ex-reine des Français accompagnés de leur famille, ont quitté Claremont pour St-Léonard. Cet endroit est renommé pour l'excellence de ses bains et sa célébrité. Louis-Philippe a retenu la presque totalité de l'hôtel royal de Victoria pour y résider.

Le 23 avril, lord Lansdowne a dit en chambre que, bien que le Gouvernement ne prit aucune part dans l'intervention de la France en Italie, il ne le désapprouvait point.

M. Juffly a été remis en liberté, le jury ne pouvant s'accorder.

L'armée française envoyée en Italie sous le général Oudinot, est de 14,000 hommes. L'Assemblée Nationale a voté 1,200,000 francs pour cette expédition.

Jusqu'au 19 avril, le choléra a fait dans Paris 1032 victimes, sur 1762 cas.

Mr. l'abbé Dupanloup vient d'être nommé évêque d'Orléans.

Le 17 mars, Lord Gough a pris sur les Sikhs 53 canons, sur 59 qu'ils avaient, outre toutes les munitions et provisions de leur camp. Il a perdu 5 officiers et 92 hommes tués. On regarde la guerre du Penjab comme terminée.

En Toscane, il y a eu une réaction en faveur de l'Archiduc, et le directeur de la république est prisonnier. On dit que l'Archiduc est retourné à Florence.

En Sicile, on se bat avec fureur. Le vendredi-saint, il y a eu une bataille sanglante entre les Napolitains, les Suisses et les habitants de Catane qui ont été défaits. Cette ville a été livrée au pillage, au massacre et ensuite incendiée. Palerme est la seule place qui tienne encore on s'attend à une résistance désespérée.

LE CARDINAL MEZZOFANTI.

Joseph Mezzofanti naquit à Bologne (États de l'Église) le 19 septembre 1774. Dès ses plus jeunes années, il témoigna d'une intelligence prompte et vive, d'une

prodigieuse mémoire et d'une si rare aptitude à l'étude des langues que, sans être jamais sorti de sa ville natale, il était déjà, à l'âge de 25 ans, versé dans la connaissance de presque tous les idiomes, et ce qui est plus étonnant, de presque tous les dialectes qu'il apprit ensuite avec une si singulière perfection. C'est en soignant dans les hôpitaux les soldats des armées européennes que se révéla chez lui la facilité surprenante dont il était doué pour parler toutes les langues. A peine s'était-il trouvé quelque temps avec un étranger, qu'il était en état de comprendre ses paroles et de se faire entendre de lui.

Il enseigna les langues dans l'Université de Bologne avec un succès prodigieux. La renommée de son immense et profond savoir, la connaissance, chaque jour augmentée par un travail infatigable, de toutes les langues anciennes et modernes qu'il parlait avec une élégance et une pureté si extraordinaire, qu'on eût dit qu'il s'exprimait toujours dans son idiome naturel, déterminèrent le Pape Grégoire XVI à l'appeler à Rome et à lui ouvrir un champ plus vaste pour ses études favorites. Il y trouva l'occasion de s'exercer à un très-grand nombre de langues dans le collège de la Propagande, en conversant avec les jeunes gens des contrées les plus lointaines, que l'on y prépare à devenir les dignes propagateurs de l'Évangile dans leur patrie. Tous les ans, le jour de l'Épiphanie, on donne dans ce collège la fête des langues: chaque nation y fait entendre dans son idiome, un petit discours en vers ou en prose. Mezzofanti seul pouvait comprendre et interpréter tous ces discours.

Le Saint-Père voulant récompenser des talents si éminents, nomma Mezzofanti premier conservateur de la bibliothèque du Vatican, pour remplacer le célèbre Angelo Mai promu à la place de Secrétaire de la Propagande. Le 12 février 1838, ces deux savants d'une réputation européenne furent promus au Cardinalat.

Le Cardinal Mezzofanti, nommé préfet de la Congrégation pour la correction des livres de l'Église d'Orient, et président de l'hôpital du Sauveur, continua à rendre, avec toute la ferveur de sa piété, d'immenses services à la Religion. Il faisait l'étonnement de tous les étrangers qui le proclamaient le plus admirable et le plus savant des polyglottes.

Plein d'affabilité et d'une humilité profonde, il se montra toujours, au milieu des hommages dont il était entouré, un modèle de simplicité et de modestie.